

Ils font l'actu

FABIEN BOUGLÉ

« L'éolien est une affaire de gros sous »

Alors que la Commission d'enquête sur les énergies renouvelables rend public son rapport ce mardi, Fabien Bouglé livre, dans un essai (*), un brûlot contre l'éolien.

Propos recueillis par Mériadec Raffray

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en étudiant les éoliennes ?

Ce sont les problèmes de santé qu'elles engendraient et la profusion des sources scientifiques exploitables. Sur les oiseaux, on pourrait éditer un annuaire. Même chose pour l'impact des infrasons sur la santé humaine. Je me suis attaché à reconstituer le puzzle : avec ce livre, j'ai fait œuvre de synthèse.

En quoi les éoliennes menacent-elles les oiseaux ?

Les oiseaux ne voient pas les pales qui tournent à 250-300 km/h et ils se font déchiqueter. Le Milan Royal, un grand planeur, est la principale victime. Il y a encore plus grave, selon la Ligue de protection des oiseaux (LPO) : les infrasons générés par les pales font fuir les oiseaux. Ainsi, les champs d'éoliennes génèrent des zones entières sans oiseaux.

Ces machines ont-elles vraiment un impact sur la santé humaine ?

Australie, Canada, États-Unis, Allemagne... Les études abondent et se recourent. Des colloques internationaux traitent du fameux « syndrome éolien » : vertiges, acouphènes (des bourdonnements dans les oreilles), problèmes cardiovasculaires, maux de tête. Ces troubles trouvent leur origine dans

« l'électricité sale », le trop-plein qui est rejeté dans la terre, le bruit des pales et les infrasons qu'elles produisent, ou encore les effets stroboscopiques dus à l'ombre des pales éclairées par le soleil.

Si vous n'aviez qu'un seul grief contre les éoliennes, quel serait-il ?

Elles n'ont pas les vertus qu'on leur prête. Leur impact sur l'environnement est négatif. Pour fabriquer les aimants des nacelles, on utilise des terres rares, matériaux très néfastes pour la santé de ceux qui les produisent en Chine. Les pales sont faites de fibres composites et de résines non recyclables. **Le pire est lié à l'intermittence de la production d'électricité. Quand le vent est trop faible ou trop fort, les éoliennes ne tournent pas. Leur installation va donc toujours de pair avec la construction de nouvelles centrales thermiques. En France, on y brûle du pétrole et du gaz. En Allemagne, c'est bien souvent du charbon, redoutable pour le réchauffement climatique.**

L'éolienne, dites-vous, n'est pas une technologie faite pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre mais pour cracher du « cash »...

L'éolien, c'est d'abord une affaire de gros sous. Et, qui plus est, c'est une activité totalement subventionnée. Le mécanisme est très simple. C'est le marché qui fixe le prix du mégawattheure (MG/h) d'électricité. Sur

« Les éoliennes n'ont pas les vertus qu'on leur prête. Leur impact sur l'environnement est négatif »

un an, il vaut en moyenne 45 €. Or, l'électricité qui sera produite par les éoliennes marines en baie de Saint-Brieuc ou dans les parages de l'île de Groix (56) sera vendue aux distributeurs à 180 € le MG/h. La différence est prise en charge par les contribuables. Le législateur a instauré à cet effet une contribution sur les factures d'électricité. Comme cela ne suffisait pas, il a ajouté la taxe carbone sur les carburants, celle qui est à l'origine de la colère des gilets jaunes.

Pour le terrestre, le différentiel est moindre...

Oui, le tarif de rachat est de 80 €. Mais au total, la filière bénéficiera



Confronté, il y a dix ans, à la construction d'un parc éolien à 800 mètres de sa maison, l'entrepreneur Fabien Bouglé, Briochin de naissance, est très critique sur le choix de l'éolien en France. Photo Rea

tout de même de 100 milliards de subventions publiques sur les 20 prochaines années... Et ce sont des sociétés étrangères qui en profitent !

Initialement, une partie des subventions devait servir à mettre sur pied une filière industrielle française. Mais, entre-temps, les sociétés pressenties sont passées sous pavillon étranger : Alstom Énergie a été absorbée par l'américain GE, la filiale d'Areva par l'espagnol Gamesa. Aujourd'hui, les fabricants sont l'allemand Siemens, l'américain GE, le danois Vestas.

De l'économie, vous passez au mélange des genres et aux liaisons incestueuses...

Toutes les ONG environnementales sont juges et parties car elles touchent de l'argent des promoteurs éoliens. Elles sont des partenaires financiers des promoteurs éoliens, voire opérateurs ; c'est le cas de Greenpeace Énergie. On relève aussi les relations incestueuses entre le business des éoliennes et les Verts. La liste EELV aux européennes conduite par Yannick Jadot comportait le nom de Jean-Yves Grandidier, un

des plus gros promoteurs français de l'éolien et créateur du syndicat professionnel France énergie éoliennes.

Le stade suivant, c'est la prise illégale d'intérêt...

Plusieurs condamnations ont été prononcées contre des élus qui ont accepté l'implantation d'éoliennes sur leur commune en sélectionnant des terrains leur appartenant, en contrepartie d'une rétribution. Plusieurs professions sont dans le collimateur des tribunaux, dont les géomètres experts et les notaires.

Le pompon, ce sont les relations entre les éoliennes et la mafia !

Il se trouve qu'Electrabel, l'électricien belge racheté par le français Engie, a acquis les parcs éoliens de Sicile auprès d'une société appartenant à Cosa Nostra. La police anti mafia italienne a prouvé les liens. La mafia a investi le marché de l'éolien italien et probablement une partie du marché européen pour blanchir ses revenus du crime.

« Éoliennes. La face noire de la transition écologique », aux éditions du Rocher.